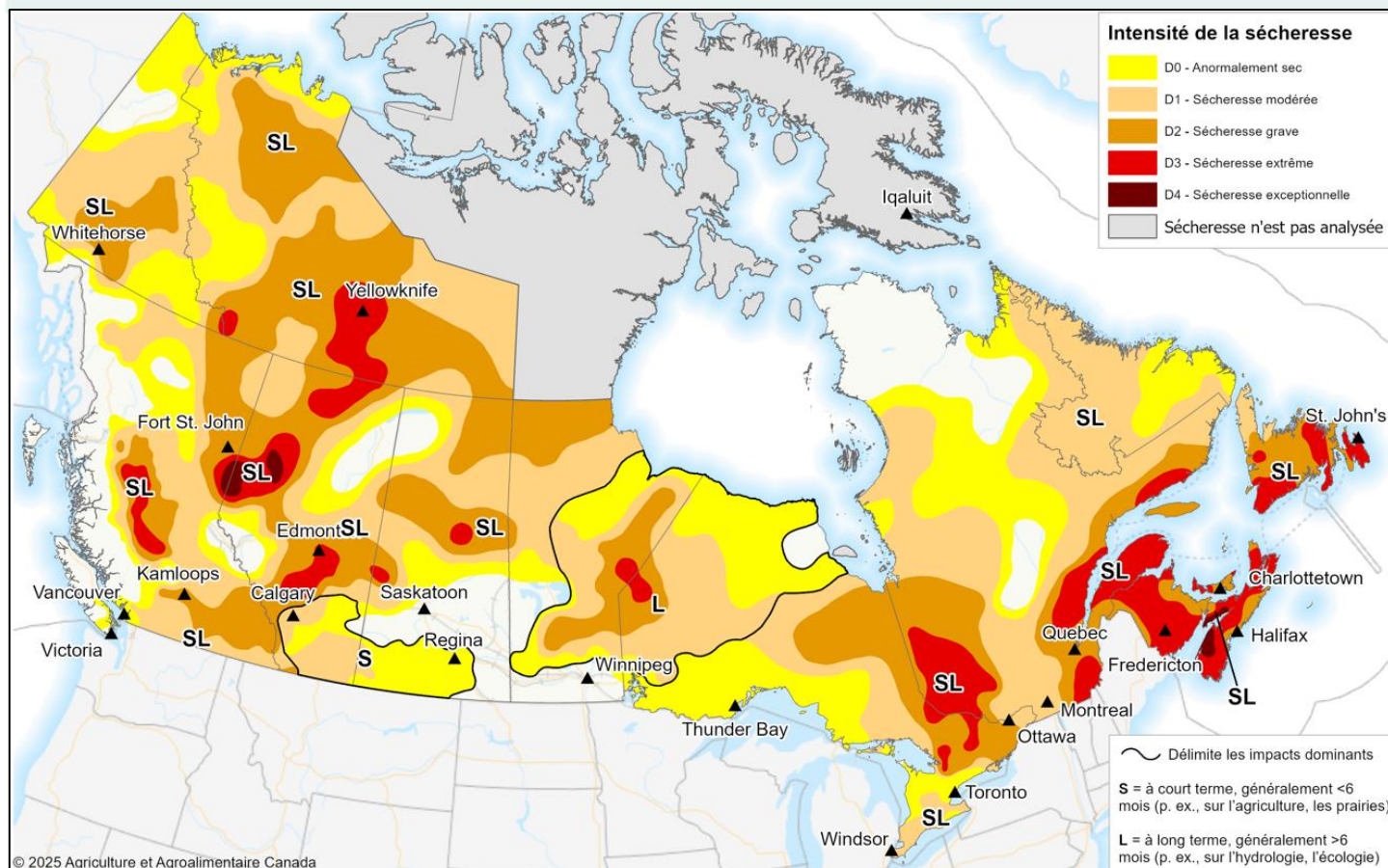


Outil de surveillance des sécheresses au Canada

Conditions en date du 30 novembre 2025



En novembre, la sécheresse a continué de faire sentir ses effets sur l'ensemble des provinces et des territoires. Des changements mineurs ont été observés dans l'Ouest canadien, et l'Est du Canada a reçu d'importantes précipitations qui ont entraîné une amélioration des conditions de sécheresse. Les températures ont été supérieures à la normale dans l'Ouest canadien et le nord-est du Québec, et inférieures à la normale dans le sud de l'Ontario et le sud-est du Québec. Les régions de l'Atlantique ont connu des températures variables allant d'un ou deux degrés au-dessous ou au-dessus de la normale. Les précipitations ont été extrêmement faibles sur la côte de la Colombie-Britannique et le sud du Manitoba, inférieures à la normale dans la région de la rivière de la Paix et dans l'est de la Saskatchewan, et bien supérieures à la normale à Terre-Neuve, dans certaines parties de la Nouvelle-Écosse et dans le nord-est du Nouveau-Brunswick. Au 30 novembre, la majeure partie du pays se trouvait toujours dans des conditions de sécheresse anormale (D0) ou de sécheresse.

À la fin du mois, 84% du pays se trouvaient en situation de sécheresse anormale (D0) ou de sécheresse modérée à exceptionnelle (D1 à D4), dont 80% des terres agricoles du pays.

Région du Pacifique (BC)

En novembre, le gros de la Colombie-Britannique a connu des conditions chaudes et un mélange de conditions sèches et humides, ce qui a créé un déficit de précipitations à long terme dans de nombreuses régions. Les précipitations ont été supérieures à la normale dans tout l'intérieur sud et la région de Kootenay, où certaines stations ont enregistré des quantités de précipitations deux fois supérieures à la normale pour le mois de novembre. Les régions où les précipitations ont été supérieures à la normale ont connu des améliorations mineures; toutefois, la combinaison de températures élevées persistantes et d'une sécheresse prolongée sur plusieurs mois a entraîné une sécheresse soutenue dans la plupart des régions. Le Lower Mainland, la côte sud et l'île de Vancouver ont reçu moins de 60 % de précipitations que la normale, tandis que la région de la rivière de la Paix, dans le nord-est, est restée particulièrement sèche, la plupart des zones ayant reçu moins de 40 % des précipitations normales.

Dans l'ensemble de la province, les conditions de sécheresse sont restées relativement stables par rapport à l'évaluation du mois précédent. Des conditions de sécheresse anormale (D0) et de sécheresse modérée (D1) se sont étendues à l'île de Vancouver, au Lower Mainland et à la côte sud. Les conditions se sont améliorées dans certaines parties du centre de la Colombie-Britannique, mais se sont dégradées ailleurs. Les zones touchées par des conditions de sécheresse sévère (D2) se sont légèrement étendues dans le centre-sud, alors qu'elles ont connu une importante diminution dans le sud-est. Dans la région intérieure centrale, les conditions de sécheresse extrême (D3) se sont atténuées. La côte centrale, y compris le nord de Haida Gwaii et les régions autour de Prince Rupert, a connu des conditions de sécheresse anormale (D0). Les conditions de sécheresse se sont essentiellement maintenues dans le nord de la Colombie-Britannique, mais les conditions de sécheresse modérée (D1) et grave (D2) ont connu une légère aggravation en raison des effets persistants de plusieurs années de sécheresse. De plus, deux foyers de sécheresse grave (D2) ont été observés dans le nord-ouest, dont plusieurs régions continuent de sentir les effets importants et soutenus. Des conditions de sécheresse continuent de peser lourdement sur les collectivités de la région de la rivière de la Paix depuis plusieurs années. La ville de Dawson Creek demeure sous le coup de restrictions en matière de consommation d'eau et elle a prolongé son état d'urgence local en raison de la baisse historique du niveau des rivières, qui pourraient geler complètement cet hiver, menaçant ainsi l'approvisionnement en eau de la municipalité. Les producteurs agricoles de la région signalent la défaillance des puits, des pertes de récoltes généralisées et le dépérissement des brise-vent.

À la fin du mois, 78% de la région du Pacifique se trouvait en situation de sécheresse anormale (D0) ou modérée à exceptionnelle (D1 à D4), y compris 95% des terres agricoles de la région.

Région des Prairies (AB, SK, MB)

Le mois de novembre a été plus chaud que la moyenne dans les Prairies; des températures supérieures à la normale de 4 à 5 degrés ont été enregistrées dans le nord-ouest et le long des contreforts sud. Des précipitations inférieures à la normale ont été enregistrées dans le nord de l'Alberta, l'est de la Saskatchewan et le Manitoba. Les plus importants déficits sur un mois ont été observés dans le sud du Manitoba. À la fin de novembre, l'Alberta et la Saskatchewan ont reçu d'importantes quantités de neige (jusqu'à 20 cm dans certaines régions), tandis que le Manitoba, n'ayant enregistré aucune tempête majeure, est resté pratiquement dépourvu de neige jusqu'à la fin du mois.

Comme les Prairies reçoivent généralement peu de précipitations en novembre, les possibilités de changement notable du taux de sécheresse sont limitées. Dans l'est des Prairies, les précipitations ont été très faibles en novembre, mais les précipitations supérieures à la normale enregistrées au cours des mois précédents ont permis d'assurer un niveau d'humidité adéquat dans toutes les régions du sud à l'approche de l'hiver. L'ouest des Prairies a enregistré des précipitations allant de normales à supérieures à la normale, ce qui n'a eu aucun effet sur les déficits de précipitations à long terme. Compte tenu de ces variations, les conditions de sécheresse n'ont que peu évolué dans l'ensemble de la région. En Alberta, de modestes améliorations ont été enregistrées dans les régions centrales grâce à une réduction des conditions de sécheresse grave (D2) et à l'élimination des conditions de sécheresse extrême (D3) près de Lloydminster. Dans le nord de l'Alberta, de nombreuses localités ont reçu moins de 60 % des précipitations normales, notamment Grande Prairie, qui n'a reçu que 27 % des précipitations normales. Malgré quelques améliorations locales, les conditions de sécheresse ont empiré dans une grande partie du nord-ouest de l'Alberta, où se sont accentuées les conditions de sécheresse grave (D2) et extrême (D3). Le nord-est de l'Alberta a continué d'enregistrer des améliorations grâce à une réduction des conditions de sécheresse modérée (D1) et grave (D2). Le taux de précipitation a varié dans le sud de la Saskatchewan, une grande partie de la région ayant reçu des précipitations dépassant la normale de 60 à 115 %. Les conditions de sécheresse se sont légèrement aggravées dans le sud-ouest, où la sécheresse modérée (D1) a gagné du terrain. La sécheresse s'est aggravée dans le centre de la Saskatchewan, où les zones de sécheresse grave (D2) et extrême (D3) ont dépassé La Ronge pour s'étendre vers l'est en direction de Flin Flon. Le sud du Manitoba a reçu des taux de précipitation extrêmement faibles, de vastes régions y ayant reçu moins de 40 % de précipitations que la normale. Toutefois, dans la plupart des régions, la situation ne s'est pas aggravée étant donné les conditions humides enregistrées au cours des mois précédents. Les conditions de sécheresse se sont légèrement dégradées autour de Brandon et dans la région d'Entre-les-Lacs. Le centre du Manitoba a enregistré une aggravation des conditions de sécheresse grave (D2) et un début de sécheresse extrême (D3) en raison de l'augmentation des déficits de précipitations. Le nord du Manitoba a connu une aggravation des conditions de sécheresse, notamment une progression du nombre de zones touchées par une sécheresse modérée (D1) et grave (D2) et un début de sécheresse extrême (D3).

À la fin du mois, 83% de la région des Prairies se trouvait en situation de sécheresse anormale (D0) ou de sécheresse modérée à extrême (D1 à D4), dont 71% des terres agricoles de la région.

Région du Centre (ON, QC)

Dans la région du Centre, des précipitations bien inférieures à la normale ont été enregistrées dans le nord-ouest de l'Ontario, le sud de l'Ontario et l'est du Québec. Des précipitations supérieures à la normale ont été enregistrées dans l'est de l'Ontario et l'ouest du Québec. Le nord-ouest et le sud-est de l'Ontario ont reçu environ 40 à 85 % des précipitations normales. L'est de l'Ontario et le sud du Québec ont reçu de 85 à 115 % des précipitations normales, ce qui a atténué les conditions de sécheresse. Les températures ont été supérieures à la normale dans le nord-ouest de l'Ontario, le nord de l'Ontario et le nord-est du Québec, tandis que la majeure partie du sud de l'Ontario et du sud-est du Québec ont connu des températures légèrement inférieures à la normale. Plusieurs systèmes chargés de neige ont provoqué des précipitations hivernales précoces en Ontario, notamment des records dans les régions du sud, mais ces précipitations n'ont eu que des effets limités sur les déficits hydrologiques observés.

Des conditions plus sèches ont persisté dans une grande partie du nord-ouest de l'Ontario, les précipitations restant inférieures à la normale. Le sud de la région a été particulièrement sec : les précipitations mensuelles y ont été inférieures à 40 % de la normale. La région a connu un élargissement des zones touchées par la sécheresse, sous l'effet de conditions climatiques sèches et chaudes. L'est de l'Ontario a connu un mélange de conditions, allant de 60 % à 115 % des précipitations normales, les zones où les précipitations ont été plus importantes ayant bénéficié d'une amélioration des conditions de sécheresse. Les précipitations ont permis de rétablir progressivement le débit des cours d'eau. Le sud de l'Ontario a connu l'un des mois de novembre les plus secs de son histoire, de nombreuses régions ayant reçu moins de la moitié des précipitations habituelles, notamment Windsor et Toronto. En conséquence, les zones de sécheresse modérée (D1) et grave (D2) se sont étendues. Le niveau des eaux est resté bas dans plusieurs régions, notamment les régions du cours inférieur de la Trent, de la vallée Crowe, de la vallée Rideau et de Raisin, où le débit des cours d'eau n'a atteint que de 15 à 30 % de la normale et où les indicateurs des eaux souterraines ont révélé une alimentation insuffisante des réservoirs aquifères. La demande d'eau transportée est restée élevée dans certaines régions rurales.

La plupart des régions du sud et du centre du Québec ont reçu des précipitations proches ou au-dessus de la normale (60 à 115 %), ce qui a entraîné des variations inégales des conditions de sécheresse. Dans l'est du Québec, la situation s'est aggravée : les zones touchées par des conditions de sécheresse grave (D2) et extrême (D3) se sont étendues là où les déficits persistaient. En revanche, dans le sud-est du Québec et sur la péninsule gaspésienne, des améliorations ont été observées, les conditions de sécheresse grave (D2) et extrême (D3) ayant perdu du terrain.

À la fin du mois, 87% de la région du Centre se trouvait en situation de sécheresse anormale (D0) ou de sécheresse modérée à extrême (D1 à D3), dont 95% des terres agricoles de la région.

Région de l'Atlantique (NB, NS, PEI, NL)

Dans la région de l'Atlantique, les précipitations ont été généralement proches ou au-dessus de la normale, la plupart des secteurs ayant reçu de 85 à 150 % des précipitations normales en novembre. Seules exceptions : une grande partie du Nouveau-Brunswick et un petit secteur dans le sud-ouest de la Nouvelle-Écosse ont reçu de 60 à 85 % des précipitations normales. La région du Cap-Breton en Nouvelle-Écosse, Terre-Neuve et la côte nord du Labrador ont reçu plus de 150 % des précipitations normales. Les températures ont été normales dans l'ensemble de la région, à l'exception du sud du Nouveau-Brunswick, qui a connu des températures légèrement inférieures à la normale.

Au Nouveau-Brunswick, la sécheresse extrême (D3) a diminué dans la majeure partie de la province, bien que des foyers persistent dans les régions du centre et du sud-ouest. Malgré des précipitations suffisantes, le niveau des nappes phréatiques reste extrêmement bas, et, comme le gel du sol va en restreindre l'alimentation, la province recommande vivement de réduire la consommation d'eau pendant l'hiver. Les conditions de sécheresse se sont améliorées à l'échelle de l'Île-du-Prince-Édouard, qui a constaté une diminution des conditions de sécheresse grave (D2) et extrême (D3). Les conditions de sécheresse se sont grandement améliorées en Nouvelle-Écosse, notamment les conditions de sécheresse grave et extrême (D3), et les zones de sécheresse exceptionnelle (D4) ont été éliminées. Cependant, une sécheresse extrême (D3) persiste le long du sud-ouest de la province. Malgré ces améliorations, les effets de la sécheresse continuent de se faire sentir. Il reste un très grand nombre de puits résidentiels asséchés, ce qui a incité la province à créer un comité chargé de trouver des solutions à long terme au manque d'eau à l'approche de l'hiver.

À Terre-Neuve, les précipitations généralisées ont entraîné une amélioration générale des conditions de sécheresse, dont une réduction des conditions de sécheresse grave (D2) et l'élimination des conditions de sécheresse extrême (D3). Des foyers de sécheresse grave (D2) subsistent, notamment autour de la pointe sud-ouest, dans la région de St. John's et près de Gander, où les déficits estivaux n'ont pas été totalement effacés. Ayant reçu des précipitations au-dessus de la normale, le Labrador a également observé une forte amélioration des conditions de sécheresse sur son territoire. Certains secteurs au nord du Labrador ont reçu près du triple de la normale mensuelle. En conséquence, les conditions de sécheresse anormale (D0) et de sécheresse modérée (D1) le long de la côte nord se sont améliorées. En outre, il n'y a plus de conditions de sécheresse extrême (D3) dans le sud du Labrador.

À la fin du mois, 92% de la région de l'Atlantique se trouvait en situation de sécheresse anormale (D0) ou modérée à extrême (D1 à D4), dont 100% des terres agricoles de la région.

Région du Nord (YK, NT)

Les précipitations ont été très variables dans toute la région du Nord. Le sud-ouest du Yukon et le sud des Territoires du Nord-Ouest ont connu des précipitations inférieures à la normale. La région du Grand Lac des Esclaves a été particulièrement sèche. En revanche, le nord des deux territoires a été nettement

plus humide : les précipitations y ont été supérieures à la normale, notamment dans le nord du Yukon, où elles ont dépassé la normale de plus de 200 %. Les températures ont été systématiquement plus élevées que la moyenne dans toute la région. Le Yukon a connu des anomalies particulièrement marquées. Ses températures mensuelles ont dépassé la normale de 3 à 7 °C, et ce sont les régions du Nord qui ont connu les températures les plus élevées.

Les conditions de sécheresse grave (D2) se sont améliorées au sud du Yukon, qui a ainsi profité d'un certain répit. Cependant, certains secteurs ont continué d'enregistrer des précipitations bien inférieures à la normale et ont connu des conditions de sécheresse grave. Ainsi, Watson Lake a enregistré un taux de précipitation de 42,6 % de moins que la normale (8^e mois de novembre le plus sec); Burwash Auto, un taux 40,3 % de moins que la normale (12^e mois de novembre le plus sec); Mayo, un taux de 46,8 % de moins que la normale (13^e mois de novembre le plus sec). Les niveaux d'eau varient en fonction du moment où le gel s'installe. La plupart des réseaux affichent des débits normaux. Cependant, le manteau neigeux est moins épais qu'en moyenne dans la plupart des régions, sauf à Dawson. Le nombre de zones de sécheresse anormale (D0) au nord du Yukon a légèrement diminué en raison de précipitations supérieures à la normale. Les conditions de sécheresse se sont aggravées dans le sud des Territoires du Nord-Ouest. Les zones touchées par une sécheresse grave (D2) et extrême (D3) se sont étendues, et des conditions de sécheresse extrême (D3) sont apparues dans la région de Fort Simpson. Les niveaux d'eau du fleuve Mackenzie près de Fort Simpson sont proches de leurs plus bas niveaux historiques, tandis que, dans la région de Fort Smith, les ruisseaux et les fondrières de mousse se sont asséchés au point où des zones humides auparavant saturées sont désormais accessibles et où les nappes phréatiques locales comptent environ 6 pieds de moins que la normale. Selon les rapports, il faudra au moins un à deux ans de conditions plus humides que la normale pour rétablir le débit normal des cours d'eau. Les niveaux d'eau de la rivière Hay ont fortement baissé, ce qui a une incidence sur la chasse traditionnelle et les déplacements. Malgré une légère remontée dans les petites rivières et les lacs, les niveaux d'eau et les débits restent faibles dans la majeure partie des T.N.-O., et le Grand Lac de l'Ours affiche son niveau le plus bas jamais enregistré pour cette période de l'année.

À la fin du mois, 81% de la région du Nord connaissait des conditions de sécheresse anormale (D0) ou modérée à extrême (D1 à D3).